

# *En même temps, Dans le même temps,* marqueurs temporels de simultanéité

Céline VAGUER  
Université de Toulouse, France

## 1. Préambule

Parmi les catégories linguistiques qui dénotent la simultanéité, nous pouvons retenir *en même temps* et *dans le même temps*. Ces expressions établissent une concomitance (Picoche & Rolland, 2002, p. 877 ; Rey, 2005), ce qui suppose que les situations d'écriture, évoquées par *J'écris sans me soucier de ce que les autres peuvent écrire dans le même temps*, se superposent, coïncident plus ou moins exactement.

De même, il est communément admis dans les ouvrages lexicographiques<sup>1</sup> que les expressions temporelles *en même temps* et *dans le même temps* sont synonymes (*dans le même temps* est souvent donnée pour glose de *en même temps*) et qu'elles connaissent deux emplois :

• l'un qu'ils qualifient de « **simultanéité**<sup>2</sup> », puisque des actions, des événements ont lieu « au même moment, ensemble, simultanément, dans le même instant, l'un avec l'autre, à la même heure » ; signification illustrée par les exemples (1) :

- (1) Les deux coureurs sont arrivés **en même temps**. (GLLF, Lexis, Le Robert)  
Faire deux choses **en même temps**. (parallèlement). (Le Robert)  
Partir **en même temps**. Avoir été au collège **en même temps**. (Bescherelle)

---

<sup>1</sup> Pour une approche détaillée du référencement de *en même temps* dans les grammaires et dictionnaires, voir Vaguer (à par.).

<sup>2</sup> Voir, entre autres, Bescherelle (1889), *Petit Larousse illustré* (1905), Littré (1950), Bourdon (1999), Rey-Debove et Rey (2007), Guilbert, Lagane et Niobey (1978), Imbs et Quemada (1971-1994).

• l'autre qu'ils qualifient de « **à la fois** » (deux actions qui se produisent en parallèle et ont une relation naturelle ; Rey, 2005), et qui est illustré par les exemples (2) :

- (2) Avoir **en même temps** le goût du risque et le sens du danger. (GLLF)  
Avoir **en même temps** de l'esprit et du goût, du savoir et de l'humour. (Rey, 2005)  
Il est travailleur et, **en même temps**, il est intelligent. (Lexis)  
Le père était **en même temps** juge et maître. (Fustel de Coulanges, cité par Le Robert)

Mais rien n'explique la différence entre « Les événements se sont produits **en même temps** » et « Les événements se sont produits **dans le même temps** ». Il est difficile, intuitivement, de déceler une différence de sens entre ces deux expressions, et la consultation des dictionnaires ne peut nous y aider puisque la paraphrase « au même moment » est susceptible de valoir pour les deux emplois. Face à ce constat, nous nous proposons de mener une étude des emplois de *en même temps* et *dans le même temps* extraits de la base textuelle Frantext.

À partir du postulat théorique et méthodologique qui pose qu'une différence de forme a pour corrélat une différence de sens (et réciproquement), *en même temps* et *dans le même temps* ne peuvent donc être de purs équivalents. Nous tâcherons de le démontrer. Pour ce faire, nous mènerons une observation du corpus retenu (§ 2), qui révèle que *en même temps* est plus productive que *dans le même temps*<sup>3</sup>. Comment l'expliquer si les deux expressions sont considérées par les dictionnaires comme quasi synonymes ? Assistons-nous à un phénomène de collision synonymique par lequel *dans le même temps* tendrait à disparaître au profit de *en même temps* ? ou avons-nous deux emplois spécialisés (deux formes distinctes avec un effet de différenciation sémantique) ? Nous proposerons ensuite (§ 3) une étude syntactico-sémantique des deux constructions, dont l'objectif est de déterminer : i. si *en même temps* et *dans le même temps* ont la même identité syntaxique ; ii. si *en même temps* et *dans le même temps* entrent en distribution complémentaire tant du point de vue de leur

---

<sup>3</sup> Cf. Tableau 1 *infra*. Pour la période 2001-2015, nous avons 1065 occurrences de *en même temps* (EMT) contre 42 occurrences de *dans le même temps* (DMT).

comportement syntaxique (constituant intraprédicatif, extra-prédicatif, etc.) que sémantique (spécificité sur la simultanéité) ; iii. si la simultanéité est dénotée par l'expression dans son ensemble ou si elle est à attribuer à l'un de ses constituants : *en*, *dans*, *même* ou *temps*.

## 2. Quelques données sur la représentativité de *en même temps* et *dans le même temps*

À partir de la consultation d'ouvrages lexicographiques, nous avons pu retracer l'évolution des emplois de *en même temps*. Rien n'est dit sur *dans le même temps*, qui ne semble être qu'une variante de *en même temps* :

*en ung temps* (moyen fr.) > *au mesme temps*, *en ce mesme temps* (1530, Palsgrave) > *à mesme temps*, *au mesme temps*, *en mesme temps* (1675) > *à même temps/tems*<sup>4</sup>, *au même temps/tems*, *du même temps*, *tout d'un temps/tems*, *en même tems* (av. 1688, Furetière) > *en même temps* (1678, La Rochefoucault)

Ces informations nous ont conduite à observer les fréquences d'emplois de *en même temps* et *dans le même temps* au regard des autres locutions adverbiales et conjonctives en vigueur sur la même période temporelle (cf. Tableau 1<sup>5</sup>). Cette étude révèle la prédominance de la locution *en même temps* depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et la disparition progressive et annoncée des locutions *à même temps*, *au même temps*, *tout d'un temps*, *du même temps* (qui se maintenaient jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle).

---

<sup>4</sup> Nous lisons, à l'entrée *tems* du Furetière (1619-1688) : « *A même tems* est bon ; mais *au même tems* & *en même tems* sont meilleurs & plus usités ».

<sup>5</sup> Étude réalisée sur la base textuelle Frantext, version intégrale.

	1601-1650	1651-1700	1701-1750	1751-1800	1801-1850	1851-1900	1901-1950	1951-2000	2001-2015
<i>à même temps</i>	0	15	4	0	0	0	1	0	0
<i>au même temps</i>	0	10	3	2	6	0	4	4	0
<i>du même temps</i>	0	2	0	14	11	15	26	10	1
<i>tout d'un temps</i>	15	17	1	2	1	3	7	0	0
<b><i>en même temps</i></b>	<b>18</b>	<b>551</b>	<b>783</b>	<b>1 133</b>	<b>2 654</b>	<b>3 625</b>	<b>6 036</b>	<b>7 685</b>	<b>1 065</b>
<b><i>dans le même temps</i></b>	<b>0</b>	<b>39</b>	<b>44</b>	<b>137</b>	<b>69</b>	<b>53</b>	<b>179</b>	<b>390</b>	<b>42</b>
<i>au même moment</i>	0	12	36	48	114	131	207	465	79
<i>au même instant</i>	2	16	32	190	218	168	199	174	25

**Tableau 1.** Fréquence des emplois des locutions adverbiales et conjonctives entre 1601 et 2015

Cette consultation a également permis de préciser **la datation des deux locutions**. En effet, si les ouvrages lexicographiques consultés ne s'accordent pas sur la première attestation de *en même temps* – pour les uns, elle a été rencontrée chez La Rochefoucault (av. 1678), pour d'autres (Lexis), à une date antérieure (v. 1620), pour les derniers (Le Robert), à la « fin XI<sup>e</sup> s. » –, la consultation de Frantext permet de dater :

- la première attestation de *en même temps* au début du XVII<sup>e</sup> s. (1610) ; elle se trouve attestée chez Honoré d'Urfé :

(3) Mais qui pourroit sans larmes avoir la memoire de ma felicité passée, et la veue de ma misere presente ? à ce mot il se teut, et croisant les bras, se retira encores deux ou trois pas, par ce qu'il le vid remuer, et **en même temps** se tourner d'un costé sur l'autre, disant assez haut : ah ! (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*, 1610)

- la première attestation de *dans le même temps* à une période un peu plus tardive (le milieu du XVII<sup>e</sup> s.) ; on la doit à Pierre Corneille :

(4) [...] j'ai cherché même des raisons pour justifier ce qu'\*Aristote y trouve sans raison, et qu'il excuse en ce qu'il arrive au commencement de la fable ; et j'ai fait en sorte qu'\*Edipe, encore qu'il se souviene d'avoir combattu trois hommes au lieu même où fut tué \*Laius, et **dans le même temps** de sa mort, bien loin de s'en croire l'auteur, la croit avoir vengée sur trois

brigands à qui le bruit commun l'attribue. (Pierre Corneille, *Œdipe : Au lecteur*, 1659)

L'observation du corpus nous révèle également que *en même temps* est plus productive que *dans le même temps*, mais que l'emploi des deux locutions résiste au temps (cf. les fréquences du Tableau 1). Or, s'il y avait une collision synonymique entre *en même temps* et *dans le même temps*, la seconde devrait disparaître au profit de la première. Ce n'est pas ce que nous observons, ce qui signifie que *dans le même temps* n'est certainement pas une simple variante de *en même temps* comme le laisse à penser les ouvrages lexicographiques. Il doit y avoir une différence d'emploi de ces deux expressions (deux formes distinctes avec un effet de différenciation sémantique) que l'intuition ne nous permet pas de décoder/décoder d'emblée. Seule une étude approfondie des données du corpus devrait nous permettre de l'expliquer.

### **3. Étude des constructions *en même temps* et *dans le même temps***

Notre étude porte sur un corpus représentatif d'emplois textuels des deux expressions, extrait de Frantext, version intégrale (118 textes, 9 829 922 mots), sur une période considérée (2005-2015) ; ce qui représente 792 occurrences de *en même temps* et 32 occurrences de *dans le même temps* (dernière consultation, le 8 décembre 2015). Cette analyse va nous permettre de déterminer : i. si *en même temps* et *dans le même temps* ont la même identité (syntaxique et sémantique) ; ii. et/ou si elles entrent en distribution complémentaire. Nos conclusions ne seront représentatives que de la langue en usage à cette période et sur ce support.

#### **3.1. *Dans le même temps* : de la forme au sens**

*Dans le même temps* connaît au moins trois emplois fonctionnels : un comme argument, deux comme ajouts. Le Tableau 2 présente

la répartition des 25 attestations de *dans le même temps* sur ces trois emplois (7 occurrences illustrent la locution conjonctive<sup>6</sup>).

	Argument du V	Ajout du SV	Ajout de P
<i>dans le même temps</i>	1	6	18

**Tableau 2.** Identité syntaxique de *dans le même temps* (2005-2015)

Les emplois de *dans le même temps* comme argument du V et ajout du SV restent marginaux (28 % des emplois) dans le corpus étudié. L'emploi le plus représenté est celui de *dans le même temps* comme ajout de P (72 %).

### 3.1.1. « *Dans le même temps* », argument du V

- (5) Nous avons l'impression de vivre toujours **dans le même temps**, sans rupture. (Ernaux, *Les Années*, 2008)

**Identité syntaxique.** En tant qu'argument du V, DMT est ni supprimable (sa suppression modifie l'interprétation du verbe (6a)), ni déplaçable à l'extérieur du SV (6b), et ne peut être mis en emphase (6c)<sup>7</sup>. DMT prend place dans une phrase simple (une seule proposition) :

- (6) (a) \*Nous avons l'impression de vivre toujours... ['être en vie']  
 (b) \*Nous avons l'impression **dans le même temps** de vivre toujours...  
 (c) \*C'est **dans le même temps** que nous avons l'impression de vivre toujours...

---

<sup>6</sup> « Ce fut un moment à la fois grandiose et émouvant, l'hommage enfin rendu à toutes ces personnes longtemps restées anonymes et qui ont témoigné de la grandeur de l'Homme **dans le même temps** où Vichy démontrait la petitesse de l'État [...] » (Veil, *Une Vie*, 2007) ; « Et en août 1916, [...] inauguration du prolongement de la ligne 12 jusqu'à la porte de la Chapelle, ce qui suppose des travaux antérieurs, qui ont duré eux aussi, se sont inscrits dans le temps, **dans le même temps que** celui des tranchées creusées à l'Est et au Nord, dans le temps des obus qui pleuvent, des hommes qui tombent » (Storti, *L'Arrivée de mon père en France*, 2008).

<sup>7</sup> Nous renvoyons à Vagner (2004a, pp. 241 *sqq.*) pour une présentation détaillée des critères définitoires permettant de distinguer d'un point de vue formel, notamment, « ajout » et « argument ».

**Identité sémantique.** DMT caractérise le procès *vivre*. Cette information spatio-temporelle dénotée par DMT paraît connue de l'ensemble des locuteurs ; le temps dont il est fait mention semble avoir déjà été évoqué antérieurement. DMT sert d'indice à l'énonciation et permet d'actualiser les données de l'énoncé en rappelant l'existence de cette circonstance spatio-temporelle. C'est en cela que nous pouvons dire que DMT a une valeur déictique. Il pourrait alors commuter avec *dans ce temps-là, dans ce même temps*.

### 3.1.2. « Dans le même temps », ajout du SV

- (7) J'écris alors ce que je peux faire de mieux à ce moment sans me soucier de ce que les autres, et mes plus proches, peuvent écrire **dans le même temps**. (Guyotat, *Formation*, 2007)
- (8) Le 20 janvier, après avoir **dans le même temps** quitté ma compagne, notre appartement et mon boulot d'assistant commercial, je prends une chambre dans un hôtel de Saint-Germain-des-Prés. (Ernaux, *L'Usage de la photo*, 2005)
- (9) En me lançant, vers la fin des années quatre-vingt, dans la branche 2, préparant **dans le même temps** mes bavardages-mémoire, je me suis ressouvenu de l'expérience que j'ai décrite. (Roubaud, *La Dissolution*, 2008)

**Identité syntaxique.** DMT, comme ajout du SV, est un constituant non déplaçable en dehors du SV (10a), mobile dans le SV entre l'auxiliaire et le participe (8) ou en position post-V (10b), supprimable (10c) et, comme tout ajout, clivable par *c'est... que* (10d), notamment :

- (10) (a) \*Le 20 janvier, **dans le même temps**, après avoir quitté ma compagne, notre appartement et mon boulot d'assistant commercial, je prends une chambre...
- (b) Le 20 janvier, après avoir quitté **dans le même temps** ma compagne, notre appartement et mon boulot d'assistant commercial, je prends une chambre...
- (c) Le 20 janvier, après avoir quitté ma compagne, notre appartement et mon boulot d'assistant commercial, je prends une chambre...

(d) C'est **dans le même temps** que j'ai quitté ma compagne, notre appartement et mon boulot d'assistant commercial. [et non à des jours distincts]

**Identité sémantique.** DMT n'est donc pas un argument du verbe, mais il relève quand même du prédicat du fait que, par sa présence, il restreint la désignation du constituant qu'il modifie et le met en exergue. En effet, DMT permet d'insister, de révéler, de mettre en relief **ce qui sort de l'ordinaire**, le fait que plusieurs choses se produisent dans le même temps : quitter sa compagne, quitter son appartement et quitter son boulot (8).

DMT-ajout du SV permet de relier au moins **deux procès** [+concret]<sup>8</sup>, qui **se déroulent en parallèle, sur une même période temporelle** et sans que le sujet soit forcément coréférent. Ce repère temporel est souvent spécifié dans la première proposition (*vers la fin des années quatre-vingt* (9), *le 20 janvier* (8), *à ce moment* (7)) et sert à situer le second procès grâce à **DMT** qui assure **le lien anaphorique entre les propositions** (anaphore segmentale).

### 3.1.3. « Dans le même temps », ajout de P

- (11) Une femme a alors traversé la rue en courant et sauté dans les bras de l'homme qui l'attendait à l'extérieur de sa voiture. **Dans le même temps**, la moto a redémarré en trombe, laissant derrière elle le passager. (Osmont, *Éléments incontrôlés*, 2012)
- (12) Aussitôt entré, Danglard s'installa près de la flambée aux côtés d'Adamsberg qui, bûche après bûche, réduisait son angoisse en cendres. **Dans le même temps**, et sans s'en ouvrir à Danglard, Adamsberg y carbonisait aussi les derniers morceaux de sa rage contre Veyrenc. (Vargas, *Dans les bois éternels*, 2006)
- (13) Deux ou trois ans auparavant, voyant, la main dans celle de ma mère, depuis l'assistance, monter l'ostensoir au-dessus du crâne du prêtre et **dans le même temps** entendant les clochettes agitées par les enfants de chœur, je crois alors que

---

<sup>8</sup> V<sub>activité</sub> [+concret] : [je] *me lance & prépare* ; [je] *quitte X, Y, Z* ; [l'horizon] *sépare & introduit* ; [les précautions] *aident & épouvantent* ; [j'] *écrit & [les autres] écrivent*.



ce sont les rayons d'or de l'ostensoir qui frôlant, [...], font cette musique [...]. (Guyotat, *Formation*, 2007)

**Identité syntaxique.** DMT, comme ajout de P, est un constituant syntaxiquement facultatif, mais sa suppression, si elle ne rend pas la phrase agrammaticale, traduit une perte informationnelle forte sur les circonstances dans lesquelles l'action prend place. DMT est souvent placé en tête de proposition (83 % des occurrences, cf. 11-12), mais il peut également être apposé (entre virgules). Il est précédé de la conjonction de coordination *et* (22 % des emplois, cf. 13) lorsqu'il apparaît dans une phrase complexe. Les éléments ainsi présentés par DMT sont donc soumis à des contraintes visant à assurer leur bonne formation discursive et informative. DMT n'est pas sous la dépendance du V, il s'agit d'un modifieur « autonome » (selon Leeman (1998)).

**Identité sémantique.** DMT reprend le cadrage temporel dénoté préalablement dans la situation d'énonciation (anaphore résomptive) et introduit une donnée complémentaire<sup>9</sup> qui prend place dans ce contexte discursif (*≈ {en plus de/parallèlement à} ce qui vient d'être exposé...*). **DMT relie donc (au moins) deux situations, introduit la seconde et marque leur coexistence dans ce cadre discursif.** DMT balise ainsi la fenêtre temporelle dans laquelle les événements se déroulent *en parallèle, simultanément*. En l'absence de la première proposition, DMT ne peut être interprété. Les deux propositions (ou plus) ne partagent qu'une seule chose en commun « le même cadrage temporel », mais elles n'ont aucune incidence l'une sur l'autre (**pas de dépendance syntaxique mais une continuité thématique**). Les deux procès sont distincts, dissociés, indépendants l'un de l'autre.

---

<sup>9</sup> Là encore, il s'agit de situations concrètes ayant pour sujet un être animé : *dans le même temps, X<sub>hum</sub> {se laisse décrocher du peloton, se tient prêt à gicler, écrit à propos de Y, carbonise les derniers morceaux de sa rage, adapte un bouquin, a interviewé Y, s'invite à bouffer...}*.

### 3.2. *En même temps* : de la forme au sens

*En même temps* connaît au moins trois emplois<sup>10</sup> fonctionnels : deux comme ajouts et un comme incident. Le Tableau 3 présente la répartition des 544 occurrences de *en même temps* sur ces trois emplois (248 occurrences illustrent la locution conjonctive<sup>11</sup>).

	Ajout du SV	Ajout de P	Incident
<i>en même temps</i>	257	95	192

**Tableau 3.** Identité syntaxique de *en même temps* (2005-2015)

Les emplois de *en même temps* comme ajout du SV sont les plus représentés dans le corpus consulté (plus de 47 % des emplois)<sup>12</sup>.

#### 3.2.1. « *En même temps* », ajout du SV

- (14) « Embrassez-vous sur la bouche ! » Nos deux têtes se tournent vers elle **en même temps**. (Chaix, *L'Été du sureau*, 2005)
- (15) Elles ont entre quinze et vingt ans. Et même moins ! On nous démontre **en même temps** qu'aucune femme n'est trop jeune pour aucun homme, à condition que ce ne soit évidemment pas un clochard. (Groult, *Mon évasion*, 2008)

---

<sup>10</sup> Nous avons identifié (Vaguer, à par.) un quatrième emploi de EMT comme locution adverbiale de coordination (marqueur conjonctif) ; EMT sert à marquer une liaison syntaxique/thématique et agit comme une « balise » pour indiquer/signaler un changement/glisement thématique. EMT annonce une concomitance entre ce qui vient d'être dit et ce qui va l'être.

<sup>11</sup> « Je regarde les clichés que Serge Barcellini me tend **en même temps qu'**il me les commente » (Linhart, *La Vie après*, 2012) ; « La première fois que je m'étais trouvée enceinte, début juin 1968, je l'avais appris **en même temps que** l'annonce d'une opération décidée pour le lendemain matin [...] » (Chaix, *L'Été du sureau*, 2005).

<sup>12</sup> Dans Vaguer (2017), nous mettons en évidence que l'emploi de EMT-ajout du SV est le plus représenté dans Frantext (données littéraires), alors que celui de EMT-incident l'est davantage dans les corpus de français parlé (cf. Vaguer, à par.). La présente recherche confirme toutefois que l'emploi de EMT-incident est loin d'être marginal (plus 35 % des occurrences), même sur un corpus littéraire. Est-ce à dire que la littérature contemporaine est davantage empreinte de subjectivité ? S'agit-il désormais d'oral-écrit ?

(16) Ils n'ont pas perdu de temps à réfléchir, ils se sont regardés et ont répondu : « Avec plaisir », **en même temps** ! (Prin, *Souvenirs retrouvés (de Kiki de Montparnasse)*, 2005)

**Identité syntaxique.** EMT, en tant qu'ajout du SV<sup>13</sup>, est un constituant intégré<sup>14</sup> à la phrase (un « intraprédicatif », selon Guimier (1996)), qui ne peut être précédé d'une conjonction de coordination (17a), mais peut être modifié par *presque* (17b) :

- (17) (a) \*On nous démontre {et + mais} **en même temps** qu'aucune femme n'est trop jeune pour aucun homme.  
(b) On nous démontre **presqu'en même temps** qu'aucune femme n'est trop jeune pour aucun homme.

**Identité sémantique.** EMT dénote une **concomitance temporelle** (coïncidence temporelle) : EMT a une incidence sur le verbe : il caractérise le procès verbal en y ajoutant une propriété (*i.e.* une information sur le déroulement du procès<sup>15</sup>) :

- soit plusieurs personnes font la même action en même temps : *Nous arrivions en même temps, par les deux rues différentes qui faisaient l'angle du café* (Angot, *Rendez-vous*, 2006) se glose par 'X arrive, Y arrive, les deux arrivées ont été produites dans le même laps de temps' (il ne s'agit pas d'une seule arrivée, mais d'un chevauchement temporel des deux arrivées) ;

- soit plusieurs procès prennent place dans le même laps de temps (coexistence des procès) et caractérisent le même sujet (coréférence) : *Mais tandis qu'il descendait l'allée [...] était revenue l'angoisse sourde*

---

<sup>13</sup> Nous renvoyons à Vaguer (2017) pour une caractérisation détaillée (rôle syntaxique, catégorie syntaxique, rôle sémantique) de *en même temps* comme marqueur grammatical-ajout du SV.

<sup>14</sup> Cf. l'application des critères en § 3.1.2.

<sup>15</sup> V<sub>état/action</sub> [+concret] : *s'absenter, absorber, apprendre, arriver, avaler, (se) branler, chevaucher, composer, contracter, corriger, déclencher, découvrir, décrire, échanger, expédier, faire, finir, gagner, glisser, jouer, lâcher, lire, monter, montrer, mourir, naître, obtenir, parler, partir, prendre, recevoir, (se) reconnaître, regarder, rentrer, répondre, ressentir, (se) retourner, revenir, rire, sangloter, sauter, serrer, sortir, tenir, tirer, tomber, toucher, (se) tourner, transformer, venir, vieillir, voir...*, soit près de 39 % des occurrences de EMT-ajout du SV.

de ce qu'il avait vécu là, la sensation oppressante que tout renaissait et finissait **en même temps** (Garat, *Dans la main du diable*, 2006).

Nous ne pouvons pas parler ici d'emploi anaphorique pour EMT comme nous l'avons fait pour *dans le même temps* (§ 3.1.2). EMT semble surtout pointer/mettre en exergue que « ce n'est pas la situation qui était attendue », que cela soit perçu positivement (*Nous serons à Berlin en même temps, c'est super !*) ou négativement (*Tout le monde devrait avoir les copies en même temps, ce n'est pas le cas ; Tout le monde joue sa partition en même temps, c'est cacophonique !*). Il y a donc une valeur subjective<sup>16</sup> associée à la notion de *simultanéité* dénotée par EMT, puisqu'il y a une coïncidence temporelle entre deux procès indépendants.

### 3.2.2. « *En même temps* », ajout du SV (constructions attributives)

- (18) Je veux dire qu'elle est **en même temps** rappel de sa présence et rappel de son absence. (Forest, *Tous les enfants sauf un*, 2007)
- (19) Son corps de basketteuse est si incroyablement ferme que j'ai l'impression d'êtreindre une statue. Sauf qu'elle est **en même temps** chaude, vivante, très tendre. (Carrère, *Un Roman russe*, 2007)
- (20) Quand elle me regarde comme ça, quand elle est si près de moi, une autre image se superpose, une image nette et transparente **en même temps**, comme un hologramme [...]. (Vigan, *No et moi*, 2007)

**Identité syntaxique.** EMT, en tant qu'ajout du SV dans des constructions attributives (près de 62 % des occurrences), a les mêmes propriétés fonctionnelles que celles mentionnées *supra* (§ 3.2.1). La seule différence est combinatoire, puisque EMT entre en distribution avec des adjectifs, des noms (attributs du sujet) et des phrases coordonnées. Par ailleurs, EMT est souvent précédé, dans cet emploi

---

<sup>16</sup> Valeur subjective que l'on retrouve également dans des énoncés comme « Mais ils ont rarement noté que ce citoyen perd **en même temps** un autre droit... » (Littell, *Les Bienveillantes*, 2006), dans lesquels *en même temps* prend la valeur intensive de *aussi, également*.

(près de 30 % des occurrences), de la conjonction de coordination *et* (21) :

- (21) (a) [...] rêver d'être un grand artiste, c'était rêver d'être comme Buffet : l'image du génie torturé, malheureux, **et en même temps** aimé et célébré... (Boltanski & Grenier, *La Vie possible de Christian Boltanski*, 2007)
- (b) Ce jour-là, je n'ai pas insisté. Je suis rentrée chez moi [...] troublée **et en même temps** curieusement heureuse. (Sizun, *Éclats d'enfance*, 2009)

**Identité sémantique.** EMT dénote une **concomitance qualificative** : les éléments spécifiés par *en même temps* sont orientés vers le sujet, dont ils indiquent un état, une propriété. EMT rend possible la concomitance d'états/propriétés/qualités antonymes pour qualifier le sujet. Autrement dit, EMT annonce et rend possible la coexistence d'états qui n'étaient pas envisageables ensemble/conjointement pour qualifier une personne, qui ne pouvaient pas apparaître ensemble de façon prototypique. Ainsi, grâce à EMT, on peut être **à la fois** *torturé, malheureux & aimé et célébré, d'un grand intérêt & épouvantable, lucide & naïve, troublée & heureuse, plus dur & plus huppés, excellente & favorable, un grand mystique & d'une légèreté prodigieuse, être là & pas là, attendu & redouté, plaît & effraie, avoir les larmes & un grand sourire, incrédule et attendri & chargé d'inquiétude...*

### 3.2.3. « *En même temps* », ajout de *P*

- (22) Excuse-moi. J'étais obligée, je faisais un livre aussi **en même temps**. (Angot, *Rendez-vous*, 2006)
- (23) Je voulais fermer les yeux, ou mettre la main sur mes yeux, et **en même temps** je voulais regarder, regarder tout mon saoul et essayer de comprendre par le regard cette chose incompréhensible, là, devant moi, ce vide pour la pensée humaine. (Littell, *Les Bienveillantes*, 2006)
- (24) Quelle divinité étrange, disaient-ils, que celle qui offrirait publiquement à l'homme la grâce, le revêtant d'habits nouveaux et, **en même temps**, sans qu'il en sache rien, déciderait en secret de les lui arracher et de le jeter nu en enfer. (Roubaud, *Nous, les Moins-que-Rien...*, 2006)

**Identité syntaxique.** EMT, comme ajout de P (près de 18 % des occurrences), a les mêmes propriétés formelles que celles évoquées *supra* pour *dans le même temps* (§ 3.1.3). Il semblerait que cet emploi de *en même temps* soit à rapprocher de celui de *en même temps que* (locution conjonctive). En effet, du fait de la disparition progressive de la locution conjonctive *en même temps que*, la locution adverbiale *en même temps* récupère/revêt les propriétés laissées par la locution conjonctive, notamment celle qui impose la « subordination syntaxique ». Ce phénomène de collision expliquerait pourquoi *en même temps*, dans ce troisième emploi, porte des marques de « subordination syntaxique » (connectivité directe) et de « subordination énonciative » (connectivité indirecte). EMT se trouve essentiellement (67 % des occurrences) en position détachée : début ou fin de phrase, incise.

**Identité sémantique.** EMT joue le rôle d'un connecteur : il relie le contenu d'une proposition à une information extérieure, qui est identifiée par l'environnement discursif (contexte et situation d'énonciation : échanges conversationnels, etc.). C'est pour cela que nous parlons de « concomitance contextuelle énonciative ». Autrement dit, le lien thématique entre deux propositions est assuré par *en même temps*, qui reprend le contexte énoncé précédemment (anaphore résomptive) et ajoute une information complémentaire. EMT est plus ou moins l'équivalent de *en plus de cela, parallèlement à cela, dans le même temps*.

#### 3.2.4. « *En même temps* », *incident*

- (25) Chacun peut s'y reconnaître, elles émeuvent, attendrissent. **En même temps**, quoi de plus banal ? (Flem, *Lettres d'amour en héritage*, 2006)
- (26) Mon corps n'était pas le sien et ne le serait jamais. **En même temps**, je ne pouvais pas me retenir [...]. (Littell, *Les Bienveillantes*, 2006)
- (27) Je pense que la vie est horrible et **en même temps** j'aime la vie. (Boltanski & Grenier, *La Vie impossible de Christian Boltanski*, 2007)

**Identité syntaxique.** Le dernier emploi de *en même temps* est celui d'incident<sup>17</sup> (près de 36 % des occurrences), *i.e.* un constituant non intégré à la phrase (« extraprédicatif »), placé plus volontiers en position détachée (tête ou fin de phrase, incise), supprimable mais cette suppression a une incidence discursive (28b)<sup>18</sup>, non clivable (28c). Il peut commuter (ou être précédé) d'une conjonction de coordination (*et, mais, or*) :

- (28) (a) C'était extraordinaire ! Moi qui croyais ne pas pouvoir avoir d'enfant... **Et en même temps**, ça a été un moment difficile. (Linhart, *La Vie après*, 2012)  
(b) ??C'était extraordinaire ! Moi qui croyais ne pas pouvoir avoir d'enfant... Et, ça a été un moment difficile.  
(c) \*C'est **en même temps** que ça a été un moment difficile.  
(d) Moi qui croyais ne pas pouvoir avoir d'enfant... **Mais**, ça a été un moment difficile.

**Identité sémantique.** EMT dénote une **concomitance qualitative énonciative** : il relie le contenu de deux propositions (subordination énonciative) tout en introduisant une « rupture énonciative » (avec ce qui vient d'être énoncé ou ce qui est présupposé) et une « nuance argumentative » (une explication complémentaire) d'ordre concessif ( $\approx$  *malgré cela, au final, en attendant, quoi qu'il en soit*) ou subjectif ( $\approx$  *entre nous, c'est normal*)<sup>19</sup>. Autrement dit, EMT traduit l'attitude/l'intention communicative du locuteur qui construit son discours et annonce une réorientation discursive.

---

<sup>17</sup> Voir Vagner (2017) pour une caractérisation détaillée (rôle syntaxique, catégorie syntaxique, rôle sémantique) de *en même temps* comme marqueur discursif-incident.

<sup>18</sup> La juxtaposition de propositions est possible lorsque celles-ci ont une réelle indépendance syntactico-sémantique. La suppression de *en même temps* révèle que l'on perd ce qui fait le lien entre les deux propositions et qui apporte, par la même, une nuance argumentative.

<sup>19</sup> L'ordre concessif exprime le point de vue du locuteur qui relativise/rectifie ce qui vient d'être énoncé (acte élocutif). L'ordre subjectif interpelle l'interlocuteur sur la valeur de ce qui est énoncé (acte allocutif). Voir Vagner (à par.).

#### 4. Résumons

*En même temps* et *dans le même temps*, en tant que marqueurs de simultanéité, ont presque le même comportement syntaxique (ils peuvent tous deux être des ajouts), mais il ne s'agit pas de la même catégorie grammaticale :

- *Dans le même temps* n'est pas une locution, puisque la construction n'est pas figée, comme l'illustre les 324 autres cooccurrences repérées dans Frantext<sup>20</sup> : le déterminant et/ou l'adjectif peuvent varier : *dans le temps* (154 occ.), *dans un premier temps* (34), ***dans le même temps*** (27), *dans les temps* (22), *dans ce temps(-là)* (18), *dans un temps* (16), *dans les premiers temps* (14), *dans combien de temps* (6), *dans quelque(s) temps* (5), *dans ces temps* (2), *dans des temps* (2), *dans deux temps* (2), *dans les derniers temps* (2), *dans mon temps* (2), *dans son jeune temps* (2), *dans un autre temps* (2), *dans un second temps* (2), *dans peu de temps* (2), ***dans ce même temps*** (1), *dans le mauvais temps* (1), *dans notre temps* (1), *dans ses temps* (1), *dans un certain temps* (1), *dans ces premiers temps* (1), *dans le vieux temps* (1), *dans un étrange temps* (1), *dans l'ancien temps* (1), *dans cet infime temps* (1). *Dans le même temps* est un **groupe prépositionnel** qui spécifie le cadrage temporel de la situation d'énonciation (essentiellement employé comme ajout de P).

- *En même temps* est une **locution adverbiale**, qui dénote de la concomitance temporelle ou qualificative du point de vue intra- (ajout du SV) ou extraprédicatif (incident).

	DANS LE MÊME TEMPS	EN MÊME TEMPS	
	groupe prépositionnel	locution adverbiale	
<b>Argument du V</b>	<i>vivre dans le même temps</i> DMT dans le SV DMT ≈ <i>dans ce temps-là, dans ce même temps</i> DMT déictique 1 proposition		+prédicatif

<sup>20</sup> <Dans+Temps> (distance 3 max., 2005-2015, Frantext) : 324 occ. vs <En+Temps> (distance 3 max., 2005-2015, Frantext) : 1 498 occ.



<p><b>Ajout du SV</b></p>	<p><i>quitter X, Y, Z dans le même temps</i> DMT dans le SV</p> <p>DMT ≈ même période temporelle, <i>en parallèle</i><sup>21</sup></p> <p>DMT = cadrage temporel (anaphore segmentale)</p> <p>2 procès (au moins) [+concret] V<sub>activité</sub></p>	<p><i>Nous arrivons en même temps...</i> EMT dans le SV + *conjonction <i>mais</i> + <i>presque</i> EMT ≈ <i>simultanément, ensemble</i></p> <p>EMT = concomitance temporelle + ‘ce n’est pas ce qui était attendu’ 2 personnes, 2 procès [+concret] V<sub>état/action</sub></p> <p><i>Elle est en même temps chaude, vivante, très tendre</i> EMT dans le SV EMT ≈ <i>à la fois (X et Y), aussi, également</i> EMT = concomitance qualificative d’états antonymes (rupture du prototype) 1 sujet coréférent Adj/N coordonnés (état, propriété)</p>	
<p><b>Ajout de P</b></p>	<p><i>Dans le même temps, la moto a redémarré</i> DMT en tête de P (position détachée)</p> <p>DMT ≈ <i>en plus de ce qui vient d’être exposé</i></p> <p>DMT = cadrage discursif (anaphore résomptive) Plusieurs propositions (continuité thématique)</p> <p>[+concret] V<sub>activité</sub></p>	<p><i>En même temps, elle nous frappe au cœur</i> EMT en tête de P (position détachée) + conjonction <i>mais/et</i> EMT ≈ <i>en même temps que X, il y avait aussi Y ; {en plus de + parallèlement à} cela</i> EMT = concomitance contextuelle énonciative (anaphore résomptive) Plusieurs propositions (continuité thématique)</p>	<p>-prédicatif</p>

<sup>21</sup> Voir l’étude de Sarda et Charolles (2009).

<b>Incident</b>		<p><i>En même temps, on trouvait ça normal</i></p> <p>EMT en tête de P (position détachée)</p> <p>EMT ≈ <i>en attendant, malgré tout, au final, finalement, quoi qu'il en soit, entre nous, c'est normal, c'était prévisible</i></p> <p>EMT = concomitance qualitative énonciative (rupture énonciative &amp; nuance argumentative)</p> <p>Plusieurs propositions (forte subjectivité)</p>	
-----------------	--	--	--

**Tableau 4.** Synthèse des emplois de *dans le même temps* & *en même temps*

## 5. Vers un invariant sémantique

L'objectif de notre recherche était de circonscrire plus finement, à la fois sur le plan syntaxique et sur le plan sémantique, le fonctionnement de *en même temps*, puis de *dans le même temps*, de manière à construire (par hypothèse) une identité univoque (*i.e.* qui couvre les différents emplois) de chacune des expressions conformément au « principe de naturalité » (une corrélation forme/sens, un rapport biunivoque entre le signifiant et le signifié ; voir Leeman (2008, p. 135)). Ainsi pouvons-nous nous interroger sur le fait de savoir si la simultanéité est dénotée par la construction dans son ensemble ou si elle est à attribuer à l'un de ses constituants : *dans*, *en*, *même* ou *temps*. En effet, certains dictionnaires donnent pour signification de *même* la glose suivante : « b. (simultanéité) Dans le même temps, en même temps : simultanément » (Rey, 2005, entrée *même*). Si la simultanéité est propre à l'identité de *même*, qu'en est-il alors de l'identité des expressions {*en/dans le*} *même temps* ?

Ce questionnement nous amène à nous positionner et à proposer une identité (invariant) sémantique à chacun des termes de la construction.

**Temps** est un nom qui délimite le moment, l'instant, la durée. Il établit les circonstances temporelles dans lesquelles prennent place le procès, la suite des événements rapportés, les états du sujet.

**Même** est un adverbe qui marque un renchérissement, une gradation (*je ne m'en souviens même plus ; même lui ne sait pas*). *Même* « donne à un argument une force supérieure à tous ceux qui ont été évoqués ou auraient pu l'être » (Riegel, Pellat & Rioul, 1994, p. 380).

**En** est une préposition qui sélectionne une certaine identité de l'élément Y qu'elle introduit, dont les traits pertinents attribuent un certain statut au sujet (de) X dans *X est en Y*. Par exemple, *en clinique* présente le lieu en tant que s'y pratique une certaine activité, et donc ne peut se dire que du personnel médical ou du patient (*Il travaille en clinique/Il entre en clinique*). Dans *Ils sont arrivés en même temps*, la précision introduite par *en* qualifie à la fois leur arrivée et les sujets protagonistes de l'arrivée, le premier se reportant sur le second. Autrement dit, « la préposition *en* (conformément à l'hypothèse guillaumienne) <reverse> sur le sujet l'idée prototypique associée au nom qu'elle régit » (v. Leeman et Vaguer (2015)). Ainsi, *une arrivée en même temps* est (présentée comme) un type d'arrivée – une arrivée simultanée – et, du fait de l'identité sémantique de *même* et de *temps*, cette arrivée n'est pas une arrivée comme les autres, en ceci qu'elle ne se déroule pas normalement, selon les règles habituelles, mais de manière simultanée et, de ce fait, laisse attendre des explications – ce qu'explicite en général le cotexte dans les attestations.

**Dans** est une préposition qui traduit la coïncidence (partielle ou totale) pour qualifier la relation établie entre X et Y dans la combinaison *X dans Y* (Vaguer, 2004b, 2006, 2007). L'hypothèse est que cette coïncidence entre X et Y est spécifiée par *dans* de telle sorte que Y est instauré comme **cadre conditionnant les modalités d'existence ou de réalisation ou de véracité de X**. Ce cadre Y constitue donc aussi une **trace énonciative**, étant donné le mode de présentation choisi par le locuteur conditionnant aussi la validité de l'assertion ; ainsi, l'exemple (29) peut être glosé par « *dans* introduit la situation/la condition par laquelle il est possible d'interpréter pourquoi il a pris une chambre d'hôtel et la possibilité que les trois faits aient pu se produire dans la même fenêtre temporelle » (explicite ou non : déictique, anaphorique, etc.).

(29) Le 20 janvier, après avoir **dans le même temps** quitté ma compagnie, notre appartement et mon boulot d'assistant

commercial, je prends une chambre dans un hôtel de Saint-Germain-des-Prés. (Ernaux, *L'Usage de la photo*, 2005)

Cela explique pourquoi l'ajout en *dans* ne peut pas être supprimé : *dans* introduit ce « même temps » comme **le cadre** ayant conditionné la prise d'une chambre d'hôtel, ce qui la justifie et justifie la manière dont elle s'est passée (aux yeux de celui qui parle) ; ce qui explique également la présence d'un déterminant défini pour actualiser le nom *temps*. En l'absence de l'ajout, la signification s'en trouve altérée : trois événements se sont produits.

Ce faisant, si *en même temps* et *dans le même temps* dénotent toutes deux une concomitance temporelle, elles le font chacune à un niveau syntaxique différent (*en même temps* vient spécifier le SV, alors que *dans le même temps* vient spécifier la P). De plus, un degré de figement se produit (GP vs locution). Enfin, la valeur sémantique de cette concomitance temporelle n'est pas exactement la même (qualificative vs cadrative) :

- *Dans le même temps* = cadre conditionnant la véracité de la proposition ;
- *En même temps* = qualifie le procès et le sujet protagoniste du procès.

En guise d'ouverture, nous pensons que ce type d'étude – les résultats de nos analyses – peut connaître des implications dans le domaine, notamment, de la traduction automatique. Une première approche de logiciels de traduction automatique (Systran, Reverso, Linguee, Wordreference, etc.) ferait des deux locutions des termes équivalents en anglais à *at the same time*. Mais, à y regarder de plus près, d'autres traductions semblent possibles : *in parallel*, *simultaneously*, *at this point*, *into*, *at once*, etc. Qu'en est-il dans d'autres langues (*al mismo tiempo*, *allo stesso tempo*, etc.) ? Quelles sont les expressions usitées en lieu et place de *dans le même temps* et *en même temps* dans les différentes situations exposées dans cet article ?

## 6. Bibliographie

- Bescherelle, H. (1889). *Dictionnaire classique de la langue française*. Paris : Bloud et Barrel
- Bourdon, B. (1999). *Dictionnaire Flammarion de la langue française*. Paris : Flammarion
- Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de la langue française. Lexis*. Paris : Larousse [LEXIS] [Frantext] *Base textuelle du XII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles* [<http://www.frantext.fr/>]
- Furetière, A. (1619-1688). *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois, tant vieux que modernes, & les termes de toutes les sciences et des arts*. La Haye : chez Pierre Husson & Co
- Guilbert, L., Lagane, R. & Niobey, G. (1978). *Grand Larousse de la langue française en sept volumes*. Paris : Larousse [GLLF]
- Guillaume, G. (1919). *Le Problème de l'article et sa solution dans la langue française*. Paris : Nizet
- Guimier, C. (1996). *Les Adverbes du français*. Paris/Gap : Ophrys
- Imbs, P. & Quemada, B. (1971-1994). *Trésor de la langue française*, version informatisée [<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>] [TLFi]
- Leeman, D. (1998). *Les Circonstants en question*. Paris : Kimé
- Leeman, D. (2008). Complémentation verbale et préposition. Dans D. Van Raemdonck (éd.) avec la collaboration de K. Ploog, *Modèles syntaxiques. La syntaxe à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle* (pp. 133-148). Berne : Peter Lang
- Leeman, D. & Vaguer, C. (2015). États d'urgence : en urgence, dans l'urgence, d'urgence, des expressions synonymes ? *Scolia*, 29, 37-58
- Littre, P.E. (1950). *Littre. Dictionnaire de la langue française*. Paris : Le Club français du livre
- Petit Larousse illustré de 1905* [<http://dictionnaire1905.u-cergy.fr/>] [LAROUSSE]
- Picoche, J. & Rolland, J.-C. (2002). *Dictionnaire du français usuel*. Bruxelles : De Boeck/Duculot
- Rey, A. (2005). *Dictionnaire culturel en langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert
- Rey-Debove, J. & Rey, A. (2007). *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert [LE ROBERT]
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (1998). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France
- Sarda, L. & Charolles, M. (2009). Parallèlement : de l'espace au temps puis à l'énonciation. Dans M.-H. Servet & F. Boissières (éd.), *Hiérarchisation, Énonciation* (pp. 127-156). Leuven : Peeters
- Vaguer, C. (2004a). *Les Constructions verbales <V dans GN>. Approches syntaxique, lexicale et sémantique*, Thèse de l'Université Paris X-Nanterre
- Vaguer, C. (2004b). Constitution d'une base de données : les emplois de *dans* marquant « la coïncidence ». *Revue française de linguistique appliquée*, IX (1), 83-97
- Vaguer, C. (2006). L'identité de la préposition *dans* : de l'intériorité à la coïncidence. *Modèles Linguistiques*, XXVII (1), vol. 53, 111-130
- Vaguer, C. (2007). Autour de la complémentation verbale. Caractérisation de constructions introduites par la préposition *dans*. *L'Information grammaticale*, 115, 17-23

- Vagner, C. (2017). *En même temps, cette histoire m'a obsédé*. Émergence d'un marqueur discursif : *en même temps*. Dans F. Lefevre & G. Dostie (éd.), *Lexique, grammaire, discours : les marqueurs discursifs* (pp. 173-188). Paris : Honoré Champion
- Vagner, C. (à par.). *En même temps, je dis ça, je dis rien ! Quoique ! Et si en même temps* était un marqueur d'attitude énonciative... Dans B. Hamma *et al.* (éd.), *Actes des Journées d'études 'Intéraction(s) et didactique des langues'*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté

## 7. Résumé et mots-clés

*En même temps* et *dans le même temps* sont deux expressions qui dénotent de la simultanéité. Une étude syntactico-sémantique rigoureuse, menée sur un corpus représentatif d'emplois textuels des deux expressions (plus de 800 occurrences), révélera que les deux expressions ne sont pas synonymes, qu'elles n'ont pas la même identité syntaxique (groupe prépositionnel vs locution adverbiale), qu'elles entrent en distribution complémentaire du point de vue syntaxique (ajout du P vs ajout du SV/incident) et qu'elles dénotent toutes deux une concomitance temporelle, mais sans qu'elles aient la même valeur (cadratrice vs qualificative). Observe-t-on les mêmes spécificités dans d'autres langues ? [→ *en même temps* ; *dans le même temps* ; simultanéité ; cadre temporel ; concomitance énonciative/discursive ; marqueur discursif]